

Plan de relance de la race Anglo-arabe

Consciente des difficultés de la race anglo-arabe (voir ci-dessous) l'association nationale des éleveurs, appuyée par l'institut français du cheval et de l'équitation, a décidé, en 2009, de mettre en place un plan de sauvegarde, visant à développer les naissances, et à inciter les éleveurs à produire en race pure (50 % des juments anglo-arabes produisent actuellement dans un autre stud-book).

La race anglo-arabe connaît depuis une vingtaine d'années un déclin important au niveau de sa production (50 % de naissances en moins). Cette baisse peut sûrement s'expliquer par plusieurs raisons :

- ✓ Mauvaise image commerciale de la race,
- ✓ Difficultés de commercialisation pour les éleveurs,
- ✓ Inadaptation de la production aux nouvelles exigences de la clientèle,
- ✓ Concurrence accrue des autres stud-books, notamment étrangers.

Le plan prévu s'articule à 3 niveaux :

- ✓ Mesures commerciales visant à mieux faire connaître la race au niveau national et international,
- ✓ Aides à la mise en place de circuits de vente pour les éleveurs,
- ✓ Mise en place d'un programme de caractérisation visant à accélérer le progrès génétique.

Mieux faire connaître la race

Souvent porteuse d'une image peu favorable (cheval difficile et manquant de force), la race anglo-arabe nécessite un vrai travail d'information pour mieux se faire connaître.

Un numéro spécial de la revue « Breeding News » a ainsi été élaboré à l'occasion des championnats d'Europe de Fontainebleau en 2009. Cette édition, diffusée dans une quinzaine de pays, présente la race, son historique, sa spécificité, et sa réussite au cours des années dans les différentes disciplines sportives équestres.

Cette opération a été accompagnée de différentes actions

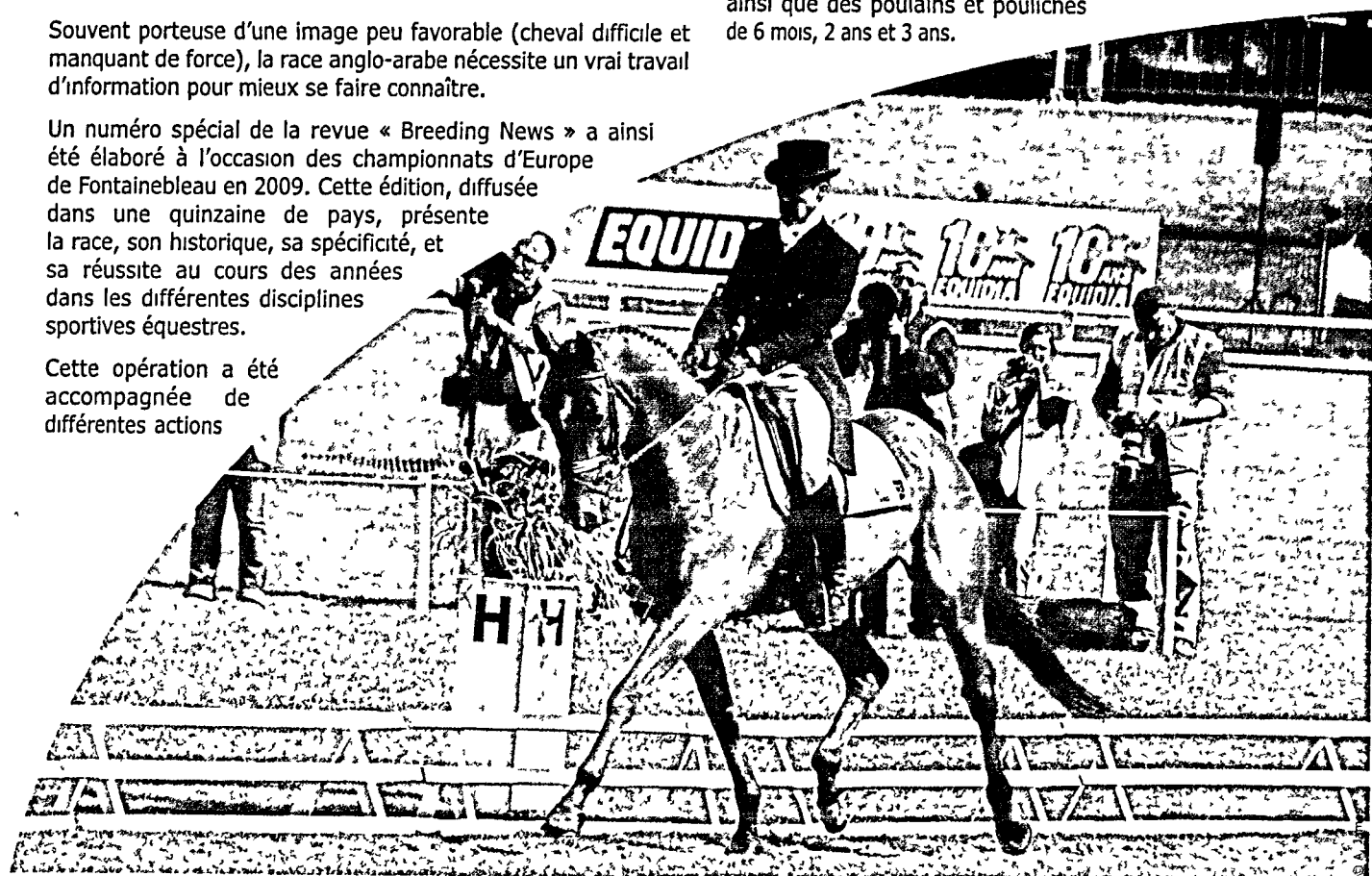
de communication sur des stands lors d'événements majeurs, nationaux et internationaux.

Une opération du même type sur le thème de l'anglo-arabe dans le monde, sera mise en route en 2010, toujours avec la revue « Breeding News », à l'occasion des jeux mondiaux équestres de Lexington au Kentucky (Etats-Unis).

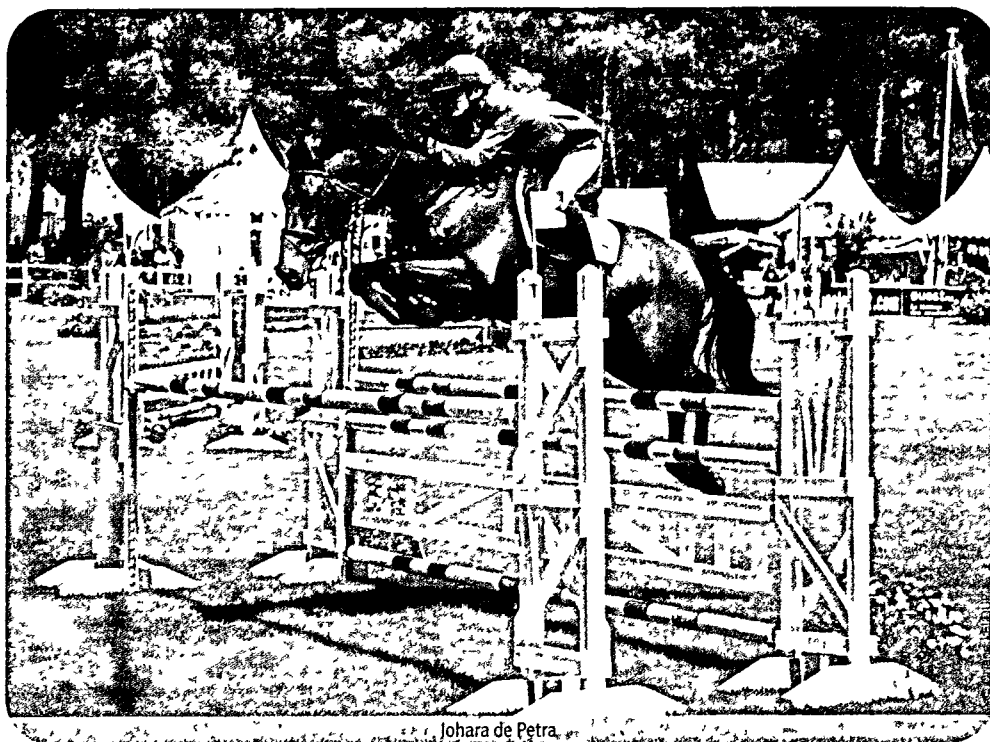
Mise en place de circuits de ventes

Souvent éloignés des centres d'utilisation, les éleveurs souffrent d'isolement et ont de plus en plus de mal à vendre leur production.

L'association nationale a donc décidé de reprendre à son compte les ventes de Pompadour en les orientant uniquement sur la race anglo-arabe. Ces ventes, organisées pendant la grande semaine de l'élevage de Pompadour, bénéficient d'un environnement particulièrement porteur, ainsi que de la présence de nombreuses délégations étrangères. Organisées dans des conditions particulièrement avantageuses pour les éleveurs, elles se sont orientées vers la vente de génétique sur des poulinières ainsi que des poulains et pouliches de 6 mois, 2 ans et 3 ans.



Nicolas Touzaint et Tatchou



Johara de Petra

Avec une moyenne de 10000 € et 55 % des chevaux vendus pendant l'événement (70% dans les jours suivants), elles ont largement atteint leur but et seront renouvelées en 2010.

Ces ventes ont été doublées par un partenariat avec l'agence Pompadour qui organisait les ventes du Lion d'Angers. Ce partenariat, qui prévoyait un nombre minimum de chevaux de race anglo-arabe, a été un véritable succès avec 70 % des chevaux vendus et un prix record de 295000 €, réalisé par un anglo-arabe de 3 ans.

Ce partenariat sera, lui aussi, renouvelé en 2010.

Accélération du progrès génétique

Afin de mieux connaître la race et d'identifier les souches amélioratrices en fonction des caractères à améliorer, un vaste programme de caractérisation a été initié en 2009, en partenariat avec l'Institut français du cheval et de l'équitation et l'INRA.

Ce programme prévoit le pointage de la majorité des sujets de la race, avec des fiches de description morphométriques. Il sera poursuivi par une analyse génomique, permettant de relier les caractères apparents aux caractères héréditaires.

200 sujets ont ainsi été « pointés » en 2009, ils seront suivis de 1000 autres produits notés en 2010. Ce programme devrait être élargi à d'autres pays européens, avec une extension prévue en 2011 vers la Sardaigne et l'Andalousie dans le cadre d'un programme Inter Reg. Cette extension devrait permettre une meilleure connaissance de la production de certaines souches.

Faire de sa spécificité un atout

Race à petit effectif qui semblait menacée par la mondialisation des marchés et l'uniformisation de la production des stud-books européens, la race anglo-arabe souhaite faire de sa spécificité un atout, en jouant sur la notion de terroir.

Il restera aux éleveurs à reprendre à leur compte le programme de relance appuyé par l'Institut français du cheval et de l'équitation.

Un comité d'experts réunissant des spécialistes de la race à tous les niveaux (éleveurs, entraîneurs, cavaliers, utilisateurs), est d'ores et déjà prévu par l'association pour compléter et éventuellement amender ce programme.

Alain James